

« Images endormies d'animaux disparus »...

L'enfant s'est endormi, son livre grand ouvert,
Ses yeux se sont fermés en écoutant sa Mère
Lui parler d'animaux qu'il ne verra jamais
La girafe n'est plus, le tigre disparaît.

En son rêve, l'enfant, voguant sur un iceberg,
Croit voir un ours tout blanc avant que le désert
N'offre à ses yeux le pas du hautain dromadaire
Sur le sable brûlant d'une dune d'un erg.

Tout ce livre tombé devant le pied du lit
Voyage en son esprit mélangeant sans dessein
Rainettes des marais, abeilles des jardins,
Orques des océans, caribous des prairies.

Animaux disparus, animaux en sursis,
De frêles papillons, de lourdauds hannetons,
Se côtoient en ce monde où l'esprit, à tâtons,
Peuple à sa fantaisie un nouveau paradis.

La Mère a déposé ce recueil d'animaux,
Elle songe à son tour aux écureuils des bois,
Aux castors des ruisseaux, aux verdiers des sureaux,
Ceux qui ne seront plus accroissent son émoi.

L'enfant ne le sait pas, son rêve est infini,
Il repeuple la Terre au gré de chaque image
Qui prit place ce soir en ses yeux endormis.
Quand le matin viendra, on tournera la page...